

THÉOLOGIE, SCIENCES DES RELIGIONS

2019-2020



Unil

UNIL | Université de Lausanne

Faculté de théologie
et des sciences des religions

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'UNIL

INCONTOURNABLE DANS LE PAYSAGE SUISSE de l'enseignement supérieur et de la recherche, l'Université de Lausanne réunit quelque 15'300 étudiantes et étudiants et 5'070 collaboratrices et collaborateurs. Ses activités s'articulent autour de trois grands axes : les sciences humaines et sociales, les sciences de la vie et les sciences de l'environnement. L'UNIL accorde une grande importance à l'accueil des étudiantes et étudiants, à la qualité de l'enseignement et à l'innovation pédagogique. Elle favorise l'interdisciplinarité dans la construction de ses cursus et jusque dans l'organisation de ses facultés.

L'UNIL EN BREF

Fondation :	1537
Langues d'enseignement :	français, anglais pour quelques programmes de Master
Nombre d'étudiantes et étudiants :	15'334 (dont 7'901 au niveau Bachelor, 4'573 de niveau Master, et 2'271 en doctorat)
Nombre d'unités de recherche et d'enseignement :	186
Diplômes décernés :	Diplôme, Bachelor, Master, Doctorat
Nombre de cursus :	15 Bachelors et 42 Masters, représentant plus de 100 orientations
Nombre de formations continues :	12 Masters of Advanced Studies, 6 Diplomas of Advanced Studies et 35 Certificates of Advanced Studies
Un ancrage local :	une université ancrée dans la vie lausannoise, vaudoise et romande en général
Un campus international :	26 % d'étudiantes et étudiants de nationalité étrangère, 125 nationalités représentées
Des possibilités de partir en échange :	451 universités partenaires
Bibliothèques :	une bibliothèque centrale et des bibliothèques spécialisées (7,5 millions de documents)
Taxe d'inscription aux cours :	580 CHF par semestre
Calendrier académique :	mi-septembre à fin janvier, et mi-février à début juillet

7 FACULTÉS

Biologie et médecine	www.unil.ch/fbm
Droit, sciences criminelles et administration publique	www.unil.ch/fdca
Géosciences et environnement.....	www.unil.ch/gse
Hautes études commerciales	www.unil.ch/hec
Lettres	www.unil.ch/lettres
Sciences sociales et politiques	www.unil.ch/ssp
Théologie et sciences des religions	www.unil.ch/ftsr

L'UNIL, C'EST AUSSI...

- 20'404 personnes sur le campus (35'704 en comptant l'EPFL)
- 129 activités sportives
- 100 vélos en libre service
- 94 associations estudiantines
- 50 moutons pour tondre la pelouse
- 10 minutes à pied pour rejoindre le bord du lac

OFFRE D'ÉTUDES	www.unil.ch/formations
IMMATRICULATIONS ET INSCRIPTIONS.....	www.unil.ch/immat
VIE PRATIQUE	www.unil.ch/bienvenue

INTRODUCTION

BIENVENUE À L'UNIL

Votre maturité ou votre bac en poche, ou sur le point de l'être, vous voilà toutes et tous arrivés à une étape charnière de votre parcours de formation. Mille questions sur vos intérêts, vos projets, votre avenir, se bousculent dans votre esprit et vous vous demandez peut-être ce qui caractérise les études universitaires ?

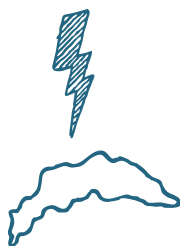
Étudier à l'Université de Lausanne, c'est d'abord avoir la possibilité de choisir votre filière parmi un large éventail de domaines, tant dans les sciences du vivant et de la nature que dans les sciences humaines et sociales.

En plus des connaissances et des compétences spécifiques qu'elles transmettent, les filières académiques permettent d'acquérir un solide esprit critique et la méthodologie propre aux activités de recherche. Favorisant les échanges entre étudiants et enseignants-chercheurs, l'université est un lieu d'études privilégié pour celui ou celle qui souhaite poursuivre et approfondir sa formation dans un contexte intellectuel stimulant.

Soucieuse d'offrir un enseignement de qualité et de figurer parmi les institutions de recherche de pointe, l'Université de Lausanne évolue et innove sans cesse. Riche de sept facultés, située au carrefour entre les sciences de la vie et les sciences de l'homme, elle vise résolument à encourager les échanges et le dialogue entre les différents savoirs.

Nous espérons que ce document sera un outil précieux pour vous guider dans vos choix et qu'il saura vous faire découvrir la richesse et l'originalité des activités d'enseignement et de recherche de l'UNIL. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous compter au nombre de nos quelque quinze mille étudiantes et étudiants !

L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE



SOMMAIRE

grades décernés	4
atouts de la faculté	5
parcours d'études possibles	5
BACCALAURÉATS UNIVERSITAIRES	6
théologie	6
sciences des religions	10
maîtrises universitaires	14
RECHERCHE	16
PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES	17
ADRESSES UTILES	19

LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE ET DE SCIENCES DES RELIGIONS de l'Université de Lausanne offre deux filières de formation : la théologie et les sciences des religions. La première est conjointe aux Universités de Genève et Lausanne, la seconde est gérée dans une perspective interdisciplinaire avec les Facultés des lettres et des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne.

Les études ont pour objectif principal le développement d'une connaissance précise et critique :

- Théologie : des textes fondateurs du christianisme, de la tradition chrétienne, des différents courants historiques, philosophiques, théologiques et éthiques, ainsi que des expressions contemporaines du christianisme ; la théologie porte également une réflexion critique sur la pratique des églises.
- Sciences des religions : du phénomène religieux en général, des grandes traditions religieuses en particulier (hindouisme, judaïsme, christianisme, islam, etc.), ainsi que des courants religieux plus marginaux ou autres recompositions. Les méthodes mises en œuvre sont principalement celles des sciences humaines et sociales comme l'histoire comparée, l'anthropologie ou la sociologie.

GRADES DÉCERNÉS

BACHELORS

- Baccalauréat universitaire en Théologie
- Baccalauréat universitaire en sciences des religions
- Baccalauréat universitaire en Théologie par formation à distance (enseignements et inscriptions à l'Université de Genève)

MASTERS

- Maîtrise universitaire en Théologie
- Maîtrise universitaire en sciences des religions (avec ou sans spécialisation)
- Maîtrise universitaire en humanités numériques

DOCTORATS

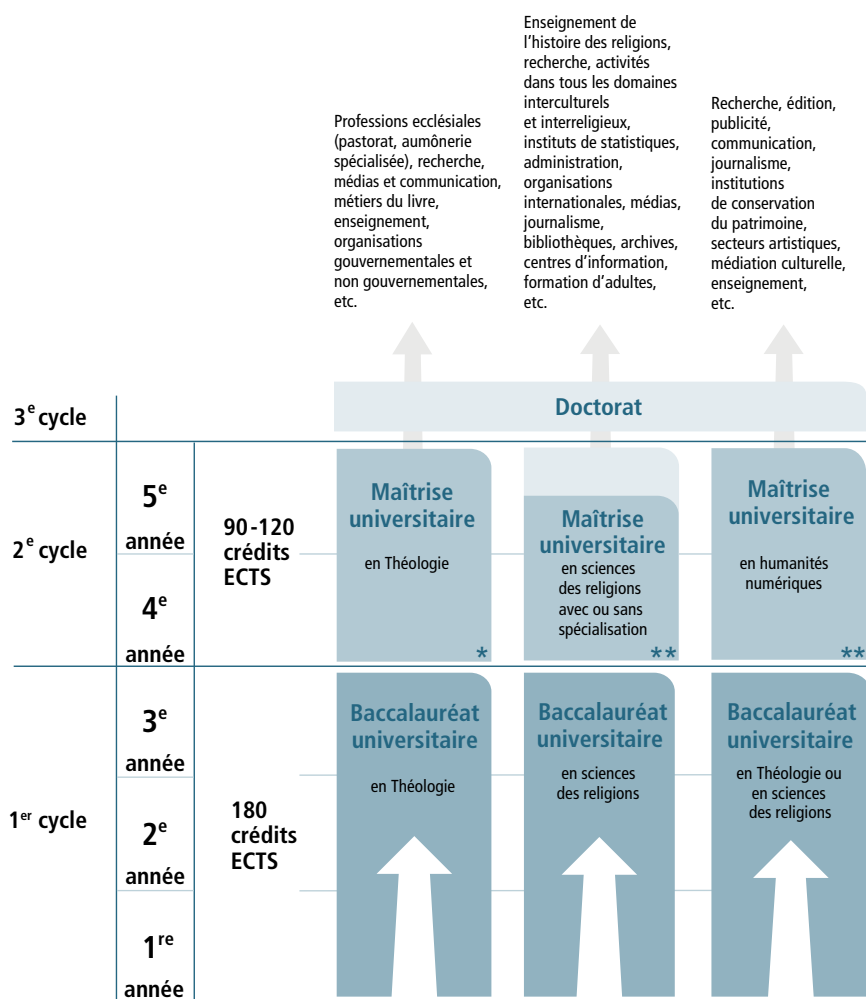
- Doctorat en théologie
- Doctorat en sciences des religions



ATOUTS DE LA FACULTÉ

- Le pôle de compétences le plus important en sciences des religions en Suisse occidentale;
- Des chercheuses et des chercheurs compétents et reconnus dans une variété de domaines en lien avec les religions dans les contextes historiques et culturels qui les ont vues naître;
- De riches ressources bibliographiques et documentaires;
- Des réseaux de collaborations avec des institutions extra-universitaires;
- Un excellent encadrement administratif et pédagogique;
- La présence de quatre instituts de recherche: l'Institut Romand des Sciences Bibliques (IRSB), l'Institut des Sciences Sociales des Religions (ISSR), l'Institut d'Histoire et Anthropologie des Religions (IHAR) et l'Institut Lémanique de Théologie Pratique (ILTP).

PARCOURS D'ÉTUDES POSSIBLES DANS LA FACULTÉ



Liste des Masters directement accessibles après chaque Bachelor: voir page web de chaque Bachelor sur www.unil.ch/bachelors.

Conditions d'admission des Masters: voir page web de chaque Master sur www.unil.ch/masters.

* Maîtrise universitaire en Théologie: délivrée conjointement par l'UNIL et l'Université de Genève.

* * Maîtrise universitaire en sciences des religions avec ou sans spécialisation et Maîtrise universitaire en humanités numériques: délivrées conjointement par la Faculté de théologie et de sciences des religions, la Faculté des sciences sociales et politiques et la Faculté des lettres.

ENSEIGNEMENT – THÉOLOGIE

LA THÉOLOGIE regroupe plusieurs disciplines qui constituent ensemble le savoir théologique. Ces disciplines se caractérisent par une diversité d'approches, mais s'articulent et dialoguent étroitement entre elles.

BIBLE HÉBRAÏQUE / ANCIEN TESTAMENT

L'enseignement vise à étudier, dans leur langue d'origine, les différents livres de la Bible hébraïque que le christianisme désigne sous le nom d'Ancien Testament, ce qui suppose l'étude de l'histoire et de la littérature, voire de l'archéologie du Proche-Orient ancien. Ces cours vous initient à la lecture et à la critique des textes, à la connaissance des genres littéraires et de l'univers conceptuel des anciens israélites, et à la perception des enjeux religieux, politiques et philosophiques des textes de la Bible hébraïque.

NOUVEAU TESTAMENT ET LITTÉRATURE CHRÉTIENNE ANCIENNE

L'étude du Nouveau Testament s'attache à comprendre les 27 livres qui constituent, avec la Bible hébraïque, les écrits fondateurs du christianisme. La méthodologie utilisée couvre un champ large : critique textuelle et établissement du texte, analyse de textes, histoire du christianisme naissant, connaissance du milieu religieux juif et grec, analyses littéraires, cultural studies, étude de la théologie que déploie chaque écrit. Ce corpus est étudié en particulier dans ses liens avec la littérature chrétienne ancienne, composée des textes patristiques, apocryphes et documentaires. Il est étudié dans une perspective d'histoire de la lecture des textes fondateurs du christianisme.

HISTOIRE DU CHRISTIANISME

Ce champ étudie de manière critique, à partir de l'ensemble de la documentation disponible, littéraire ou non, l'histoire des cultures et des traditions religieuses se définissant comme chrétiennes. La perspective adoptée

allie anthropologie, histoire sociale et histoire des idées et des représentations pour analyser les christianismes anciens et modernes en eux-mêmes ainsi que dans leurs contacts avec d'autres cultures. Pour la période ancienne (Antiquité tardive), l'enseignement porte sur la diversité et la diffusion du christianisme dans le monde méditerranéen. Pour la période moderne (depuis la Renaissance), l'évolution des cultures et traditions chrétiennes est envisagée dans une problématique de décentrement, de pluralisation confessionnelle et de sécularisation.

THÉOLOGIE SYSTÉMATIQUE

La théologie systématique pose la question du sens et de la cohérence de la foi chrétienne aujourd'hui. En dialogue avec l'ensemble des disciplines théologiques, tout particulièrement les sciences bibliques et l'histoire du christianisme, mais aussi avec la philosophie et la culture, la théologie systématique cherche à déterminer à quelles conditions et comment le message chrétien peut offrir un sens dans le contexte spécifique de l'Europe occidentale au début du XXI^e siècle. Pour ce faire, la théologie systématique se pose la question, ancienne mais en fait toujours nouvelle, de Dieu, de sa manifestation dans l'histoire, et de la foi qui cherche à se dire.

ÉTHIQUE

L'éthique est enseignée dans une perspective philosophique et théologique. Il s'agit de voir comment agir, au niveau personnel et social, de manière bonne ou de manière juste. Cela comprend à la fois une approche générale – étude des fondements, des courants, des auteurs-e-s, etc. – et une approche pratique, ou « appliquée »,

s'intéressant à des champs particuliers de l'agir humain : l'euthanasie, l'éthique des affaires, etc. Comme branche de la philosophie, l'éthique est pensée à partir de l'homme qui veut se comprendre lui-même dans ses rapports avec autrui et avec le monde. Dans une perspective théologique, la compréhension de soi et du sens de son agir passe par la prise en compte de la relation à Dieu et à sa volonté. La théologie entre alors en confrontation et en dialogue avec la philosophie et d'autres sciences humaines.

THÉOLOGIE PRATIQUE

Cette discipline examine de façon réflexive et critique les pratiques des églises, pratiques liées à la transmission et à la communication de l'Évangile dans la société contemporaine. Cette analyse théorique situe la théologie pratique comme une discipline transversale. Elle est en lien avec les sciences bibliques, historiques et systématiques, et elle est également appelée à penser des interactions avec certaines disciplines liées aux sciences humaines, telles que la psychologie, la linguistique ou encore la sociologie.

SCIENCES DES RELIGIONS, PSYCHOLOGIE DE LA RELIGION ET SOCIOLOGIE DES RELIGIONS

L'étude de l'histoire de la discipline et de ses méthodologies propres, d'une ou deux religions autres que le christianisme ainsi que des éléments de sociologie et de psychologie vous permettent d'élargir vos connaissances du phénomène religieux, en vous apportant des outils théoriques et méthodologiques relevant des sciences humaines et sociales.

BACCALAURÉAT UNIVERSITAIRE EN THÉOLOGIE

BACHELOR OF THEOLOGY (BTH)

180 CRÉDITS ECTS

EXAMEN DE BACCALAURÉAT UNIVERSITAIRE			
6 ^e semestre	Langues bibliques: Hébreu, Grec 15 crédits (12.5%)	Disciplines théologiques: Ancien Testament, Nouveau Testament, Histoire du christianisme, Théologie systématique, Éthique, Théologie pratique 75 crédits (62.5%)	Philosophie, Sciences des religions 30 crédits (25%)
5 ^e semestre			
4 ^e semestre			
3 ^e semestre			
EXAMEN PROPÉDEUTIQUE			
2 ^e semestre	Langues bibliques: Hébreu, Grec 15 crédits (25%)	Introductions aux disciplines théologiques: Ancien Testament, Nouveau Testament, Histoire du christianisme, Théologie systématique, Éthique, Théologie pratique 36 crédits (60%)	Philosophie, Méthodologie 9 crédits (15%)
1 ^{er} semestre			

Ce programme vise à donner des connaissances et des compétences de base dans toutes les disciplines de la théologie.

Les pourcentages expriment la charge de travail que représente chaque discipline, proportionnellement à la charge de travail globale nécessaire à la réussite d'une année académique.

LE POINT DE VUE DE...



F. Imhof © UNIL

Frédéric Amsler,
professeur ordi-
naire, littérature
apocryphe
chrétienne et
histoire du
christianisme
ancien

Le cursus en théologie est une formation très interdisciplinaire, centrée sur le christianisme. Il y a six disciplines de base qui proposent chacune une méthodologie particulière. Les études de théologie vous apprennent ainsi à développer un regard interne et externe rigoureux, et vous invitent à changer votre regard, votre perspective sur le fait religieux. Concrètement, elles permettent de penser ce qu'est l'Évangile proclamé par les chrétiennes et les chrétiens tout en étudiant le christianisme par rapport à d'autres religions, en particulier le judaïsme. Il s'agit là d'un point extrêmement stimulant : comprendre et analyser la logique interne d'une religion afin de développer un point de vue fondé et argumenté qui autorise la critique. Mais pour y parvenir, il faut être prête et prêt à se laisser bousculer dans ses convictions et ne pas craindre de remettre en question ses idées. La principale difficulté de la première année est l'apprentissage de deux langues anciennes, le grec et l'hébreu. Vous vous rendrez rapidement compte de l'utilité de ces connaissances dans votre parcours.

ET VOUS, COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOS ÉTUDES ?



F. Imhof © UNIL

Hélène Grosjean

Étudiante, Baccalauréat universitaire en théologie

d'expliquer l'Ancien et le Nouveau Testament. Les cours de théologie pratique et systématique nous invitent à une réflexion autour du sens de la foi et des pratiques actuelles de l'Église, réflexion essentielle pour toute personne se dédiant au pastorat. À cela s'ajoutent des cours d'éthique et de philosophie, qui nous donnent l'opportunité d'avoir une certaine ouverture sur différents problèmes humains. Finalement, des cours d'histoire des religions et d'histoire du christianisme complètent le cursus, en plus de la possibilité d'étudier d'autres champs religieux. Ces études sont pour moi une réelle découverte tant du point de vue intellectuel qu'au niveau du contenu.

Un équilibre à trouver

À côté de mes études, je fais passablement de sport et j'ai différentes activités associatives en lien avec la musique, le sport ou mon Église. J'ai besoin de cela pour me sentir bien et donc pouvoir mener à bien mes études, ce qui demande bien sûr une certaine organisation qui diffère beaucoup du temps du gymnase. Toute la difficulté est de trouver le bon équilibre entre ces activités et mes études, et tout comme il faut parfois savoir renoncer à quelque chose pour étudier, il faut aussi accepter que prendre deux heures pour aller se changer les idées est également nécessaire pour réussir !

Une formation stimulante

À l'école et au gymnase, j'ai suivi la voie maths-physique et au moment de choisir ma formation, j'ai longuement hésité entre l'EPFL et la théologie. J'ai finalement opté pour la théologie car j'avais envie de me projeter dans un domaine professionnel qui m'amènerait à travailler en interaction avec d'autres personnes. Je souhaitais m'engager dans le pastorat car j'ai déjà une certaine vision de ce métier grâce aux activités auxquelles je participe dans mon Église (accompagnement de weekends et de camps avec des jeunes notamment). Mes études me plaisent tellement que je pourrais envisager de poursuivre avec un doctorat, mais rien n'est encore fixé. En plus de la grande diversité des métiers au sein de l'Église, d'autres débouchés sont bien sûr possibles, comme le journalisme, les métiers du livre ou la médiation par exemple.

Ce qui est passionnant en théologie, c'est de pouvoir découvrir de nouvelles matières qui sont très diverses. Nous avons des enseignements en langues (hébreu et grec) permettant notamment de comprendre et

Une ambiance très conviviale

Le fait d'être une petite faculté facilite un rapport privilégié avec le corps professoral. Il est très aisé de poser des questions pendant les cours, qui prennent la plupart du temps davantage la forme d'ateliers que de cours magistraux, et nos professeur-e-s se montrent très disponibles. Si nous les croisons dans les couloirs, ils nous appellent par nos prénoms et je trouve que cela crée une ambiance très agréable. Entre les étudiantes et les étudiants, le fait de partager certains enseignements et la vie associative avec les personnes en sciences des religions nous donne des visions nouvelles et soulève des discussions différentes, ce qui représente un véritable atout. L'ambiance entre nous est très conviviale et il y a une vraie entraide. De plus, nous venons souvent d'horizons différents en termes de formations ou d'expériences avant les études et je trouve que cette diversité est très enrichissante. L'essentiel est d'avoir une bonne ouverture d'esprit, et d'être prête ou prêt à se remettre en question et réfléchir sur soi.

Découvrez d'autres portraits sur :

www.unil.ch/formations/choisirsetudes

Faut-il être croyante ou croyant pour étudier la théologie ?

La réponse est simple : non. Pour étudier la théologie, comme pour toutes les autres disciplines enseignées à l'Université, les seuls prérequis sont la maturité ou un diplôme équivalent ainsi que l'ouverture d'esprit et un intérêt pour la matière qu'on veut étudier. La théologie en tant que discipline universitaire peut être étudiée par n'importe qui s'intéressant au christianisme, à ses fondements, son histoire et ses doctrines.

Parmi les personnes qui s'inscrivent à la FTSR pour la filière théologie, beaucoup considèrent la foi chrétienne comme une chose importante dans leur vie ; elles veulent approfondir leurs connaissances de la religion chrétienne et utiliser ces connaissances dans leur carrière professionnelle. D'autres sont motivées davantage par une curiosité intellectuelle et souhaitent mieux comprendre ce qu'est le christianisme dans l'histoire comme dans le présent.

La théologie en tant que discipline universitaire ne se base ni sur les convictions religieuses des étudiantes et des étudiants ni

sur celles des enseignantes et des enseignants. Cela ne veut pas dire qu'on n'aborde pas les grandes questions et affirmations théologiques de la religion chrétienne, mais on ne le fait nullement dans une perspective doctrinale. Le corps enseignant de théologie, comme celui d'autres disciplines, a certes des convictions religieuses ou philosophiques, mais celles-ci ne constituent pas le contenu des enseignements. Les études de théologie fournissent des compétences sur les aspects historiques, doctrinaux, et les questions actuelles de la religion chrétienne, notamment de la tradition protestante, formant ainsi des théologiennes et des théologiens.

La question de savoir ce que croit une personne étudiant la théologie et comment elle souhaite faire de sa foi un élément central de sa carrière professionnelle concerne les Églises et non l'Université, bien que celle-ci cherche, comme pour toutes les disciplines qu'elle enseigne, à entretenir des relations avec les futurs secteurs d'emploi potentiels des étudiantes et des étudiants de théologie, parmi lesquels comptent aussi et sans doute en premier lieu les Églises.

Thomas Römer, professeur de Bible hébraïque



ENSEIGNEMENT – SCIENCES DES RELIGIONS

LES SCIENCES DES RELIGIONS connaissent une grande diversité interne. Elles étudient les faits religieux sous différents angles (sciences sociales: anthropologie, sociologie, psychologie, etc.; sciences historiques; science politique; sciences du texte; esthétique; philosophie; histoire des idées; droit, etc.). Pour répondre à cette diversité, la Faculté de théologie et de sciences des religions travaille en collaboration avec les Facultés des lettres et des sciences sociales et politiques. Le cursus en sciences des religions est organisé en modules d'enseignement intitulés « Historiographie, concepts et méthodes », « Champs », « Approches », « Langues » et « Options ».

HISTORIOGRAPHIE, CONCEPTS ET MÉTHODES

Les enseignements proposés dans le cadre de ce module vous fournissent les bases méthodologiques et scientifiques nécessaires à l'étude du phénomène religieux. Il s'agit ici de thématiser les problèmes, théories, méthodes et pratiques institutionnelles de la recherche scientifique en histoire des religions. Une première étape retrace l'histoire de l'interrogation sur l'altérité culturelle (représentée tour à tour par les civilisations antiques, les cultures extra-européennes et les couches populaires européennes). Une deuxième étape étudie l'histoire de l'interrogation, développée par les sciences humaines et sociales, sur la genèse, la nature et la fonction du phénomène religieux.

CHAMPS

Dès la 1^{re} année du Baccalauréat universitaire, vous étudiez de façon approfondie trois champs ou traditions religieuses, que vous choisissez parmi l'offre suivante: histoire du christianisme ancien et moderne, histoire du judaïsme ancien et moderne, socio-anthropologie et histoire des islams, pluralité religieuse et spirituelle dans les sociétés contemporaines, traditions religieuses transversales et marginalisées, religions d'Asie du Sud, religions polythéistes des mondes antiques.

APPROCHES

Durant le Baccalauréat universitaire en sciences des religions, vous avez la possibilité d'approfondir vos connaissances dans des approches et de les mettre en œuvre dans les thématiques étudiées. Vous pouvez choisir librement au moins trois approches parmi l'offre suivante:

Histoire

En dialogue constant avec le temps présent, l'approche historique vise un double décentrement: elle inscrit l'actualité dans la perspective d'une durée étendue; elle invite à un dépaysement au contact de cultures dont nous héritons, mais qui n'en sont pas moins exotiques sur bien des plans. Science de la culture, elle croise les grilles de lecture issues de l'anthropologie, de la sociologie ou de l'histoire des idées. Elle permet ainsi d'interroger comment différentes époques et différents milieux réinterprètent les symboles, les représentations et les pratiques qui forment une culture religieuse. Elle vous offre la possibilité d'acquérir des compétences scientifiques spécifiques, qui sont celles de la critique historique et de la philologie. L'introduction à l'approche passe par l'enseignement « Champs et pratiques en histoire » donné par la section d'histoire en Faculté des lettres.

Psychologie des religions

Basé sur un cours et des séminaires, cet enseignement vise à montrer comment certaines thématiques propres au champ religieux peuvent être éclairées d'un point de vue psychologique. Il comporte un aspect méthodologique: discuter l'application de modèles et d'instruments psychologiques pour interpréter

des conduites ou des phénomènes religieux, en particulier lorsque l'on s'intéresse à des traditions qui ne partagent pas la vision de l'être humain sous-jacente à la modernité occidentale. Sur le plan des contenus, il aborde l'étude de quelques aspects du fonctionnement psychique conscient et inconscient, individuel et collectif, et offre un éclairage psychologique de comportements religieux normaux et pathologiques.

Religions et migrations en sciences sociales

Comment traiter des rapports de genre dans une boîte de nuit kosovare à Lausanne? À quels enjeux renvoie le festival de lutte sénégalais-suisse? Dans le monde entier, les pratiques liées à l'appartenance religieuse, qu'elles soient alimentaires, vestimentaires, culturelles, sont l'objet de constants remaniements en lien avec les mutations des sociétés. L'enseignement dispensé articule les approches théoriques (notions de diaspora, d'espace social transnational et translocal, de société-monde, de diversité, d'événement) et l'application des méthodes d'enquête en sciences sociales (ethnographie, analyse qualitative, anthropologie audio-visuelle) dans l'espace urbain européen et extra-européen, tout en s'inscrivant dans une perspective historique, comparative et genrée.

Sociologie des religions

Pourquoi les fondamentalismes ont-ils tellement de succès dans la société contemporaine? Comment peut-on expliquer les croyances aux OVNI? Et quelle est la raison pour laquelle les États-Unis, un des pays les plus industrialisés au monde, est aussi l'un des plus religieux?

C'est à de telles questions et à bien d'autres encore que la sociologie des religions donne des réponses. Les différents cours de sociologie des religions vous fournissent une connaissance profonde des théories classiques et modernes de ce champ scientifique, ainsi que des compétences méthodologiques à l'aide desquelles il est possible d'effectuer des recherches tant qualitatives que quantitatives sur le champ religieux d'aujourd'hui.

Anthropologie des religions

L'étude des religions a été un domaine privilégié de l'anthropologie, comme voie d'accès aux « représentations collectives » et pratiques des cultures étudiées. Aujourd'hui, si la notion même de religion (comme toute catégorie européenne) doit être contextualisée, les outils théoriques forgés dans ce domaine restent utiles pour la compréhension. À Lausanne, les enseignements d'anthropologie des religions dressent un bilan des catégories (« religion », « traditions », « mythe », etc.) et des méthodes particulières utilisées dans ce domaine: enquêtes qualitatives de terrain, approche holiste/globalisante des cultures, prédominance des terrains extra-européens et de la mise en perspective comparative. Un cours/atelier d'anthropologie visuelle vient étoffer les enseignements de cette approche.



LANGUES

Ce module vous permet d'acquérir des connaissances grammaticales et lexicales dans une langue ou éventuellement une deuxième langue en lien avec l'un ou plusieurs des champs retenus. L'objectif est de pouvoir mener de manière autonome une lecture et une analyse critique des textes fondamentaux, tout en vous familiarisant avec leurs genres littéraires et univers symboliques. Les langues proposées sont: l'arabe, le grec classique, le grec post-classique, l'hébreu biblique, l'hébreu moderne, le hindi, le latin, l'ourdou, le sanskrit, les langues moyen-indiennes et l'égyptien.

OPTIONS

Ce module vous permet de renforcer ou d'élargir vos connaissances dans des champs, des approches ou une langue ou de suivre des enseignements dans d'autres domaines (histoire de l'art, philosophie, théologie, littérature, science politique, etc.).

MINEURES

Pour compléter votre majeure, vous choisissez une mineure dans un domaine d'étude complémentaire, ce qui vous permet d'étoffer vos compétences et de diversifier votre profil d'études:

- Mineure « Religions, langue et textes » (Théologie et sciences des religions, 60 ECTS)
- Mineure en études théologiques (Théologie et sciences des religions, 60 ECTS)
- Mineure en sciences sociales (Sciences sociales et politiques, 60 ECTS)
- Mineure en psychologie (Sciences sociales et politiques, 60 ECTS)
- Mineure en science politique (Sciences sociales et politiques, 60 ECTS)
- Mineure en histoire (Lettres, 70 ECTS)
- Mineure en histoire ancienne (Lettres, 70 ECTS)
- Mineure en histoire de l'art (Lettres, 70 ECTS)
- Mineure en archéologie (Lettres, 70 ECTS)
- Mineure en philosophie (Lettres, 70 ECTS)
- Mineure en langues et civilisations d'Asie du Sud (Lettres, 70 ECTS)
- Mineure en informatique pour les sciences humaines (Lettres, 70 ECTS)
- Mineure en géographie (Géosciences et environnement, 60 ECTS).

Faut-il des aptitudes particulières pour les langues ?

La majeure en sciences des religions comporte une langue dès la 2^e année, ce qui constitue un travail très spécifique mais limité à une partie du temps de travail global. En revanche, si vous choisissez la mineure « Religions, langues et textes » ou « Langues et civilisations d'Asie du Sud », vous étudierez une deuxième, voire une troisième langue étrangère. Dans ce cas, mieux vaut avoir un goût très prononcé pour cette matière !

L'apprentissage des langues étrangères requiert un travail important et surtout régulier. Rappelons toutefois que leur maîtrise ne constitue pas une fin en soi : considérez plutôt les langues comme des outils de travail qui vous permettront de lire, analyser et traduire les textes originaux de différentes traditions.

BACCALAURÉAT UNIVERSITAIRE EN SCIENCES DES RELIGIONS

BACHELOR OF ARTS (BA) IN THE STUDY OF RELIGIONS

180 CRÉDITS ECTS

EXAMEN DE BACCALAURÉAT UNIVERSITAIRE						
6 ^e semestre	Historiographie, concepts et méthodes II 12 crédits (10 %)	Approfondissement des champs Approfondissement des 3 champs choisis en 1 ^{re} année 27 crédits (22.5 %)	Introduction et approfondissement à des approches Histoire, Sociologie des religions, Anthropologie des religions, Psychologie des religions, Religions en migration 18 crédits (15 %)	Langue 1 langue en lien avec les champs étudiés**** 12 crédits (10 %)	Options 9 crédits (7.5 %)	Une mineure à choix (suite) 42 crédits 35 %
5 ^e semestre						
4 ^e semestre						
3 ^e semestre						
EXAMEN PROPÉDEUTIQUE						
2 ^e semestre	Historiographie, concepts et méthodes I 10 crédits (17 %)	Introduction à 3 champs * 15 crédits (25 %)	Introduction aux approches ** 9 crédits (15 %)	Options *** 8 crédits (13 %)	Une mineure à choix Mineure interne « Religions, langue et textes » ou en études théologiques, ou une mineure externe ° 18 crédits (30 %)	
1 ^{er} semestre						
MAJEURE (120 CRÉDITS)					MINEURE (60 CRÉDITS)	

* À choisir parmi : Religions d'Asie du Sud, Religions polythéistes des mondes antiques : Grèce-Rome-Levant-Égypte, Histoire du judaïsme ancien et moderne, Histoire du christianisme ancien et moderne, Socio-anthropologie et histoire des islams, Traditions religieuses marginalisées, Pluralité religieuse et spirituelle dans les sociétés contemporaines.

** Au moins 3 à choix parmi : Histoire, Sociologie des religions, Anthropologie des religions, Psychologie des religions, Religions en migration.

*** Champs, Approches, Langues, Divers (philosophie, histoire de l'art, théologie, etc.).

**** À choix parmi : Arabe, Grec classique, Grec postclassique, Hébreu ancien, Hébreu moderne, Hindi, Latin, Ourdou, Sanskrit, Langues moyen-indiennes, Égyptien.

° Mineures externes possibles : Sciences sociales (SSP), Science politique (SSP), Psychologie (SSP), Archéologie (Lettres), Histoire ancienne (Lettres), Langues et civilisations d'Asie du Sud (Lettres), Histoire (Lettres), Philosophie (Lettres), Histoire de l'art (Lettres), Informatique pour les sciences humaines (Lettres), Géographie (FGSE).

Dans le tableau ci-dessus, les pourcentages expriment la charge de travail que représente chaque discipline, proportionnellement à la charge de travail globale nécessaire à la réussite d'une année académique.

LE POINT DE VUE DE...



Christian Grosse, professeur ordinaire, histoire et anthropologie des christianismes modernes

Une caractéristique fondamentale des études en sciences des religions est l'interdisciplinarité. Elles vous conduisent dès la première année à croiser les perspectives pour éclairer un objet qui se présente de manière composite, à lier par exemple histoire et anthropologie, sociologie et psychologie... Mais les sciences des religions ont également pour spécificité d'interroger sans cesse les catégories à travers desquelles elles pensent leur objet, à se demander comment et à quelles fins, dans le cadre de quels rapports de force, de quelles interactions culturelles elles ont été définies. Pour ce faire, elles pratiquent beaucoup le comparatisme, non pour espérer atteindre le cœur du phénomène religieux ou son « essence », mais pour déstabiliser ces catégories, remettre en cause leur caractère d'évidence et mettre à jour les processus de leur construction.

ET VOUS, COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOS ÉTUDES ?



F. Imhof © UNIL

Anne-Sophie Augier

Étudiante, Baccalauréat universitaire en sciences des religions

Une approche pluridisciplinaire des religions

L'approche pluridisciplinaire constitue l'un des points forts des études en sciences des religions. Le cursus possède une orientation historique importante et propose de comprendre comment l'objet « religion » s'intègre dans les cultures et dans les sociétés selon les traditions religieuses que l'on choisit d'étudier, qu'elles soient anciennes ou contemporaines. À cela s'ajoutent les différentes approches des sciences humaines (anthropologiques, sociologiques, psychologiques, etc.) qui nous permettent de concevoir nos objets d'études sous des angles différents. L'apprentissage des langues liées aux religions que l'on a choisies est un autre point fort de ces études, car cela nous permet de lire et d'étudier des textes directement dans leur langue d'origine. Ce sont donc des études très denses et la charge de travail est importante. La taille réduite de la faculté facilite une ambiance très agréable entre les étudiantes et les étudiants des deux filières et nous avons la chance d'avoir un cœur de faculté, où nous nous retrouvons et discutons beaucoup. Le contact avec les membres du corps professoral est aussi très facile.

Mieux connaître les cultures

Mes années d'expérience en tant qu'infirmière en Suisse et au Bénin m'ont confrontée à une altérité culturelle permanente. Aux urgences pédiatriques en Suisse, la majorité des personnes reçues sont d'origine étrangère, ce qui soulève parfois des difficultés de compréhension culturelle ou/et linguistique. Les problématiques rencontrées dans les soins peuvent aussi être reliées aux traditions religieuses des patient-e-s et de leur famille. Constatant que peu de choses étaient mises en place pour permettre une meilleure compréhension entre le personnel soignant et les patient-e-s dans ces situations, j'ai eu envie de me former pour mieux connaître ma propre culture et celle des autres afin de participer à l'évolution des connaissances et pratiques de soins dans le domaine interculturel.

De multiples débouchés professionnels

Les études en sciences des religions ne sont pas très connues et nous sommes souvent assimilé-e-s aux étudiantes et étudiants en théologie. L'objectif pour nous est donc de pouvoir présenter notre formation en expliquant ce que nous pouvons faire. Grâce à notre cursus varié et aux horizons différents de chacune et chacun, les débouchés sont nombreux. Certaines personnes partent dans le milieu du journalisme, dans les ONG en tant que médiatrice ou médiateur ou en tant qu'experte ou expert, d'autres restent dans le milieu de la recherche. Personnellement, je serais intéressée à coupler mes formations et m'engager dans la voie de l'enseignement en sciences infirmières, dans le but de sensibiliser les étudiantes et les étudiants aux problématiques interculturelles et interreligieuses dans le milieu des soins.

Découvrez d'autres portraits sur :

www.unil.ch/formations/choisirsetudes

MAÎTRISES UNIVERSITAIRES

LES TROIS MAÎTRISES UNIVERSITAIRES offertes par la Faculté de théologie et de sciences des religions vous permettent d'approfondir vos intérêts particuliers tout en vous dotant d'un profil spécifique. L'enseignement est donné sous la forme de cours, séminaires, travaux pratiques ou de terrain, sessions intensives, participation à des colloques, etc. Le cursus se conclut par la rédaction et la soutenance d'un mémoire.

MAÎTRISE UNIVERSITAIRE EN THÉOLOGIE (120 CRÉDITS ECTS)

Le Master en théologie est un programme à 120 crédits offert conjointement par les Universités de Lausanne et de Genève.

Afin de répondre à une demande toujours plus forte de flexibilité, il est disponible également à distance à travers des enseignements e-learning : pour chaque enseignement, vous déciderez de le suivre en présence ou sur notre plateforme internet interactive.

Les disciplines enseignées dans le cadre du Master sont :

- Ancien Testament/Bible hébraïque
- Nouveau Testament
- Histoire du christianisme
- Théologie systématique
- Éthique
- Théologie pratique
- Sciences des religions.

Parmi ces sept disciplines, vous en choisirez six dans lesquelles vous accomplirez un programme à 12 crédits. Il vous restera 18 crédits à option grâce auxquels vous pourrez renforcer votre profil généraliste (par exemple en prenant la septième discipline) ou vous spécialiser dans une ou deux disciplines proposées.

Exemples de sujets de mémoire :

- *L'enfant à naître. La société à l'épreuve des biotechnologies prénatales.*
- *Le mal dans l'Apocalypse de Jean : figures littéraires, contexte social et discours théologique.*
- *Le témoignage des anges. Penser les anges aujourd'hui à partir de Boulgakov et Barth.*

www.unige.ch/collegetheologie

MAÎTRISE UNIVERSITAIRE EN SCIENCES DES RELIGIONS (90 CRÉDITS ECTS, 120 AVEC SPÉCIALISATION)

Le Master interfacultaire en sciences des religions est co-délivré par la Faculté de théologie et de sciences des religions, la Faculté des lettres et la Faculté des sciences sociales et politiques. Il est possible de suivre un Master à 90 crédits ou un Master à 120 crédits avec spécialisation qui inclut un programme pré-professionnalisant sur la question de l'interculturalité et comprend un stage extra-universitaire.

Le Master permet de construire deux types de parcours qui ne s'excluent pas mutuellement :

- Un profil généraliste sur les religions dans leur diversité, en accédant à des enseignements avancés dans plusieurs champs et approches différents, qu'il s'agira de combiner au mieux.
- Une spécialisation dans une tradition, une aire géographique, une période de l'histoire des religions, un contexte, une thématique ou une problématique spécifique.

Ce Master vous sensibilisera à la question de la diversité religieuse, de la comparaison entre les cultures, et de l'interculturalité.

Exemples de sujets de mémoire :

- *Notre-Dame de la pluralité catholique : Localisation et performativité des référentiels mariaux dans le contexte du catholicisme postconciliaire.*
- *Cuba et la religion. Perspectives rénovatrices et invention d'une tradition dans la Cuba d'aujourd'hui.*
- *Italophobie et islamophobie ? Constructions médiatiques de l'altérité étrangère en 1970 et 2004.*

Organisation : Faculté de théologie et de sciences des religions, Faculté des lettres et Faculté des sciences sociales et politiques
www.unil.ch/ftsr > Formations > Master > Master en SR

MAÎTRISE UNIVERSITAIRE EN HUMANITÉS NUMÉRIQUES (120 CRÉDITS ECTS)

Proposé conjointement en Lettres, en Sciences sociales et politiques et en Théologie et sciences des religions, ce cursus vous offre des connaissances théoriques et méthodologiques visant à construire un regard informé et critique sur les usages des technologies numériques et les discours qui s'y rapportent. Il vous permet d'acquérir ainsi des compétences informatiques adaptées aux besoins des sciences humaines et sociales, tout en intégrant une réflexion sur les enjeux des cultures numériques à un parcours disciplinaire.

Ce Master se compose d'un programme disciplinaire constituant le prolongement d'une des disciplines suivies en Bachelor (en Lettres, en SSP ou en FTSR), d'un programme commun en « cultures, sociétés et humanités numériques » composé d'enseignements spécifiques, et d'un mémoire pour lequel il s'agira d'appliquer au programme disciplinaire choisi une perspective propre aux humanités numériques.

Le programme commun vous permet d'acquérir des connaissances pratiques, théoriques et épistémologiques relatives à la conception, au fonctionnement et aux usages des techniques numériques. Vous vous familiarisez ainsi avec la conception et le développement de logiciels, en particulier dans une perspective d'application aux problématiques et objets de sciences humaines et sociales.

Organisation : Faculté de théologie et de sciences des religions, Faculté des lettres et Faculté des sciences sociales et politiques
www.unil.ch/lettres > Formations > Master en humanités numériques

ÉTUDIER LA THÉOLOGIE OU LES SCIENCES DES RELIGIONS DEPUIS SSP OU LETTRES

Il est également possible de suivre des enseignements de la Faculté de théologie et de sciences des religions depuis les Facultés des lettres ou de sciences sociales et politiques.

THÉOLOGIE

Les étudiantes et les étudiants en Baccalauréat universitaire ès Lettres peuvent choisir la discipline de base externe « Études théologiques ». Conjointement à la discipline « Histoire », cette discipline est reconnue par la Haute école pédagogique (HEP) vaudoise pour l'enseignement de l'éthique et cultures religieuses au niveau secondaire I*.

Plan d'études de la discipline Études théologiques:

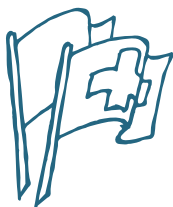
www.unil.ch/ftsr > Formations > Règlements et plans d'études

* Selon termes officiels de la HEP Vaud et sous réserve de changement.
Se renseigner auprès de la HEP Vaud (www.hepl.ch).

SCIENCES DES RELIGIONS

Les étudiantes et les étudiants de la Faculté des lettres peuvent choisir « Histoire et sciences des religions » en discipline 1, 2 ou 3 du Baccalauréat universitaire ès Lettres et en discipline principale ou secondaire de la Maîtrise universitaire ès Lettres. Conjointement à la discipline « Histoire », cette discipline est reconnue par la HEP vaudoise pour l'enseignement de l'éthique et cultures religieuses au niveau secondaire I. Au secondaire II, l'enseignement de l'histoire des religions est possible indépendamment de l'histoire*.

Les étudiantes et les étudiants de la Faculté des SSP (majeure en psychologie et en sciences du sport) peuvent choisir une mineure en sciences des religions.



MOBILITÉ

En suivant un cursus à la Faculté de théologie et de sciences des religions, vous avez la possibilité de poursuivre vos études à l'étranger ou dans une autre université suisse.

La FTSR a conclu plusieurs accords facultaires pour ses deux filières: l'Université de Laval au Québec, l'École Pratique des Hautes Études à Paris et l'Université de Tel Aviv. En théologie, il existe également un accord avec l'Université de Manchester et de Göttingen. En sciences des religions, des conventions d'échange sont conclues avec l'Université de São Paulo au Brésil, l'Université de La Havane à Cuba, l'Université Nationale Autonome de Mexico au

Mexique, et le Collège de San Luis Potosí au Mexique, Kinneret Academic College en Israël. Vous pouvez également profiter des conventions d'échange conclues par l'UNIL. Tous les séjours de mobilité font l'objet d'un contrat d'études, devant préalablement être approuvé par la Faculté. Les crédits ECTS acquis dans l'université d'accueil seront reconnus à Lausanne conformément au contrat d'études.

Faculté de théologie et de sciences des religions
www.unil.ch/ftsr > Formations > Mobilité
Informations sur les échanges:
www.unil.ch/international

RECHERCHE

LES RECHERCHES en théologie et en sciences des religions à l'UNIL s'articulent autour de plusieurs instituts.

L'**Institut Romand des Sciences Bibliques** (IRSB) est actif dans la recherche et la formation approfondie en Bible hébraïque, en Nouveau Testament et en écrits apocryphes juifs et chrétiens des époques hellénistique et romaine. L'IRSB produit la Bibliographie biblique informatisée de Lausanne (BiBIL) et héberge le Secrétariat scientifique de l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne (AELAC).

L'**Institut de Sciences Sociales des Religions** (ISSR), auquel est rattaché l'**Observatoire des Religions en Suisse** (ORS), interroge les phénomènes religieux sous l'angle des sciences sociales (sociologie, migrations, psychologie, anthropologie, etc.).

L'**Institut d'Histoire et Anthropologie des Religions (IHAR)** aborde des problématiques s'inscrivant dans le cadre des sciences humaines renouvelées par l'apport des sciences sociales (l'histoire des idées et des pratiques sociales, la

théorie critique des institutions, l'histoire comparée des religions et des civilisations, l'anthropologie, la sociologie de la culture, l'histoire des mentalités, les *cultural studies*, etc.).

L'**Institut Lémanique de Théologie Pratique** (ILTP) est un centre de recherche et de formation commun à la Faculté de théologie de l'Université de Genève et à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne. En collaboration avec les Églises protestantes de Suisse romande, il interroge les pratiques ecclésiales contemporaines.

Ces quatre instituts, en collaboration avec le **Centre interdisciplinaire en histoire et sciences des religions** (CIHSR), le **Centre interdisciplinaire de recherche sur l'éthique** (CIRE) et le **Centre interdisciplinaire en études juives** (CIEJ), regroupent différentes chercheuses et différents chercheurs dont les travaux s'inscrivent dans les champs des études suivantes :

- histoire des religions
- anthropologie des religions
- sociologie des religions
- psychologie de la religion
- épistémologie des sciences des religions
- Bible hébraïque, Nouveau Testament, littératures apocryphes juive et chrétienne
- judaïsme, christianisme, islam
- histoire des athéismes
- traditions religieuses transversales et marginalisées
- migrations et diasporas
- théologie pratique.

S'ajoutent encore les champs d'enseignement et de recherche suivants :

En collaboration avec l'Université de Genève :

- histoire du christianisme.

Sous la responsabilité de l'Université de Genève :

- théologie systématique
- éthique.

UN EXEMPLE DE RECHERCHE EN THÉOLOGIE...

Dans sa thèse intitulée « Le métissage comme possible catégorie théologique de l'anthropologie du croire. Étude inspirée de cas indo-chrétiens », Xavier Gravend-Tirole étudie le métissage religieux en Inde. Il documente et analyse la manière dont des communautés cherchent à développer une spiritualité indienne et hindoue dans un cadre religieux chrétien, phénomène généralement négligé (voire condamné) par les différentes autorités religieuses.

Cette recherche explore comment le « métissage religieux » s'inscrit dans un dépassement d'une certaine forme de dialogue interreligieux (cérébral) ou de l'inculturation (ce qui a trait à la culture et ne fonctionne qu'à sens unique). Portant son regard sur l'hindouisation du

christianisme, l'étude s'interroge sur les effets du dialogue : le fait par exemple d'être nourri par deux ou plusieurs traditions religieuses à la fois.

Xavier Gravend-Tirole examine en outre comment le métissage peut éventuellement servir de catégorie théologique pour penser l'identité, le rapport à l'autre et le pluralisme religieux. Car si la gestion du pluralisme est un des plus grands défis pour les religions actuellement, les formes de métissage religieux, qui découlent de ce pluralisme, éprouvent encore de sérieuses difficultés à être reconnues à leur juste valeur. Alors qu'il est nécessaire aujourd'hui de penser à nouveau la recomposition religieuse contemporaine, le souillé, le contaminé, le syncrétique et l'impur sont encore facilement vilipendés

par les institutions religieuses. Pourtant, alors que ces logiques de pureté peuvent dangereusement alimenter différentes formes de fondamentalismes, d'autres manières novatrices, alternatives ou libérales d'être religieux naissent et mériteraient d'être reconnues, qu'elles se profilent à l'intérieur des cadres institutionnels traditionnels ou non.

PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES

SECTEURS D'ACTIVITÉ

Théologie

Après votre Master (avec la discipline « théologie pratique ») et un stage pastoral, vous aurez la possibilité d'exercer un ministère pastoral qui offre des débouchés variés : animation, célébrations, catéchèse, accompagnement, aumônerie, missions, œuvres éducatives et d'entraide, etc.

Si vous ne désirez pas travailler en Église, vous pourrez vous intéresser à de nombreux secteurs professionnels : journalisme, travail social, enseignement, organisations non-gouvernementales, édition, etc.

Sciences des religions

Ce domaine d'études permet d'acquérir une compétence d'analyse critique des faits religieux et de l'appliquer à divers secteurs de la société. Les professions du journalisme, de la documentation, de l'enseignement, du travail social et de l'administration, ainsi que les domaines de la culture et des organisations internationales y feront appel comme elles recourent déjà à des compétences acquises dans d'autres filières généralistes.

QUELQUES CHIFFRES...

Théologie et sciences des religions

Si l'on se réfère aux statistiques concernant les gradué-e-s en théologie et sciences des religions des universités suisses, 86 % d'entre elles et eux sont en emploi une année après les études. 63 % travaillent dans les services ecclésiastiques, 18 % dans les hautes écoles et 6 % dans les services privés. Les professions exercées ont principalement trait à l'aide sociale, à l'éducation et à l'assistance spirituelle, à l'enseignement ou à la médiation culturelle et religieuse.

L'insertion diffère selon que l'on ait étudié la théologie protestante ou les sciences des religions. Les théologien-ne-s, dont les études préparent en partie au travail dans l'Église, ont rencontré moins de difficultés à trouver un emploi et occupent plus souvent des postes en relation avec leur formation que les diplômé-e-s en sciences des religions, qui n'ont pas accès aux services ecclésiastiques.

Un an après les études, une part non négligeable des personnes reportent leur entrée dans la vie active, notamment pour entamer une formation pastorale (pour les théologien-ne-s). 24 % se lancent par exemple dans un doctorat. Près de deux tiers des diplômé-e-s en emploi travaillent à temps partiel et plus de la moitié occupent un poste à durée déterminée. Celles et ceux qui ont acquis de l'expérience professionnelle durant les études rencontrent généralement plus de facilité dans leur recherche d'emploi.

S'engager dans le pastorat

Si vous vous destinez à un ministère au sein d'une Église réformée romande (dépendant de la Conférence des Églises réformées de Suisse romande, CER), il est possible d'effectuer durant vos études un stage dit « exploratoire » au sein d'une Église. Il s'agit d'accompagner un-e pasteur-e durant 1 à 3 mois, excellente opportunité de se créer des contacts et d'acquérir une première expérience.

Pour accéder au pastorat, vous devrez obtenir une Maîtrise universitaire en théologie avec la discipline « théologie pratique », suivie d'un stage de 18 mois. Après votre stage et une première expérience pratique (suffragance), vous pourrez demander à la commission de consécration de votre Église d'être consacré-e au ministère pastoral.

Le suivi pédagogique du stage et les formations qui le ponctuent sont assurées par l'Office protestant de la formation.

www.protestant-formation.ch



Pour vous faire une idée plus concrète des débouchés envisageables, consultez les portraits des diplômé-e-s de l'UNIL :

www.unil.ch/perspectives > L'UNIL et après ?

> Parcours de diplômé-e-s

Les chiffres cités sont tirés de l'enquête sur la situation des nouvelles et nouveaux diplômé-e-s des hautes écoles suisses sur le marché de l'emploi menée par l'Office fédéral de la statistique tous les deux ans. L'enquête ne reflète pas l'orientation professionnelle définitive des diplômé-e-s, mais leur situation une année après la fin des études. Elle a été menée en 2015 auprès des personnes ayant obtenu leur Master en 2014.

Analyse : Premier emploi après les études, CSFO, Berne, 2017

QUE DEVIENNENT LES ALUMNI ?



Benjamin Corbaz,
pasteur

Passionné de sport, d'actualité et d'histoire, j'ai d'abord rêvé de devenir journaliste sportif. J'ai trouvé ma vocation de pasteur durant mes études de Lettres (anglais, français, SSP) alors que je menais un projet humanitaire à destination du Cameroun avec un groupe de JP (jeunes paroissiens). J'ai donc débuté mes études en théologie à la FTSR. Fort de mon expérience de mes premières études en Lettres et de quelques expériences professionnelles dans le journalisme, je me suis rapidement passionné pour l'étude du texte biblique (Exégèse) et l'histoire du christianisme.

Mes études m'ont permis de me familiariser avec les domaines d'importance de mon sacerdoce comme la prédication, la transmission du message biblique et l'œcuménisme. Je retiens de mes études en théologie cette compréhension du texte où l'étude ne se limite pas à un simple verset, à ce que l'on veut lui faire dire ou à l'exemple qu'il peut donner. Je me souviens que la proximité entre le corps professoral et les étudiantes et les étudiants était un gage de la qualité de l'encadrement. La faculté se présente alors comme un lieu communautaire et convivial. Un lieu propice à accompagner le bouleversement que peuvent provoquer des études en théologie. « Secouer pour mieux ancrer », ce sont des études qui font grandir et qui donnent aux théologiennes et aux théologiens, et au pasteur que je suis, les outils pour comprendre, analyser et vivre dans la diversité chrétienne et religieuse du monde actuel.

Benjamin Corbaz, Bachelor et Master en théologie (Portrait réalisé par la Faculté de théologie et de sciences des religions.)

Après mon cursus complet en sciences des religions, j'ai obtenu un doctorat en sciences sociales à l'UNIL. Mon travail de thèse était intégré dans un projet du Fonds National Suisse (FNS) dirigé par le professeur Jörg Stolz. J'ai ensuite travaillé à Berne dans une entreprise privée de conseil et d'évaluation spécialisée dans les domaines de la santé, du social et de l'immigration. Mon parcours professionnel s'est poursuivi dans le consulting en rejoignant une société zurichoise experte dans le conseil aux hautes écoles.

J'ai choisi cette formation par curiosité pour la thématique, l'ouverture d'esprit, l'interdisciplinarité et l'apprentissage d'une méthodologie de recherche. Durant mes études, j'ai eu l'opportunité d'être associée à des recherches menées par l'Observatoire des Religions en Suisse (ORS), ce qui a complété ma formation tant académique que professionnelle. Grâce à l'obtention d'une bourse du FNS, j'ai également rejoint, durant plus d'une année, un institut de recherche à Paris rattaché au CNRS. La sociologie des religions m'a permis d'acquérir des outils et des compétences que je mets en pratique quotidiennement même si je me suis éloignée du milieu académique. Techniques d'enquêtes et récolte des données, analyse, rédaction et communication des résultats sont autant de compétences qu'il est utile d'avoir en tant que consultante.

Mon conseil : au cours des études, il est très positif de trouver un petit job dans le domaine qui vous intéresse (si possible !) afin d'avoir une expérience professionnelle à valoriser par la suite, tout en ayant conscience des nombreuses compétences que l'on acquiert à l'université et qu'il ne faut pas oublier de mettre en avant lors de sa recherche d'emploi. Autre conseil : suivez les ateliers proposés par le Service d'orientation et carrières (SOC) et n'hésitez pas à faire appel à un de leurs conseillers ! Cette structure apporte un réel soutien et de nombreux renseignements qui sont très précieux en période de recherche d'emploi.

Caroline Gachet, Bachelor en sciences des religions, Master en sociologie des religions

(Portrait réalisé par la Faculté de théologie et de sciences des religions.)



Caroline Gachet,
consultante

© socialdesign

ADRESSES UTILES

responsables	adresse	téléphone	web - courriel
Décanat Prof. Jacques Ehrenfreund, doyen Prof. Frédéric Amsler, vice-doyen Prof. Irene Becci-Terrier, vice-doyenne	Anthropole 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 27 27	www.unil.ch/ftsr Doyen.FTSR@unil.ch Frederic.Amsler@unil.ch Irene.BecciTerrier@unil.ch
Administratrice de faculté M ^{me} Katja Schwab-Weis	Anthropole 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 27 28	Katja.Schwab-Weis@unil.ch
Secrétariat des étudiants M. Joël Pfister lundi–vendredi 9h–12h15	Anthropole, bureau 5057 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 27 00	SecretariatFTSR@unil.ch Joel.Pfister@unil.ch
Conseil aux études Théologie M. Christophe Collaud Heures de réception : cf. site internet de la FTSR	Anthropole, bureau 5057 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 27 36	Christophe.Collaud@unil.ch
M. Blaise Fontanellaz Heures de réception : cf. site internet de la FTSR	Anthropole, bureau 5057 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 27 36	Blaise.Fontanellaz@unil.ch
Sciences des religions M ^{me} Valentine Clémence Heures de réception : cf. site internet de la FTSR	Anthropole, bureau 5055 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 44 25	Valentine.Clemence@unil.ch
M. Frank Müller Heures de réception : cf. site internet de la FTSR	Anthropole, bureau 5055 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 27 20	Frank.Muller@unil.ch





www.unil.ch/ftsr

Unil

UNIL | Université de Lausanne

Faculté de théologie
et des sciences des religions